

Suppressions de postes, classes surchargées...

DHG en baisse continue :

SOYONS TOUS-TES EN GRÈVE LE 25 MAI POUR DÉFENDRE UNE ÉCOLE DE QUALITÉ ET POUR FAVORISER L'ÉGALITÉ DES DROITS DE TOU-TES NOS ÉLÈVES.

Pas une question d'argent

Alors que le gouvernement dépense des centaines de milliards d'euros au nom du "quoi qu'il en coûte" pour relancer l'économie, Jean-Michel Blanquer s'enorgueillit d'avoir économisé plus de 600 millions d'euros sur le budget de l'éducation nationale.

Les prévisions des moyens alloués à chaque établissement pour la rentrée prochaine suivent cette même logique budgétaire avec toujours plus d'élèves par classe et moins d'heures d'enseignement et d'encadrements pédagogiques. La rentrée 2021 s'annonce dès lors catastrophique. On voit tout de suite que, pour notre ministre, l'école n'est pas si prioritaire que ça.

Pas une question démographique

Dans l'Académie de Nantes c'est près d'une centaine de postes qui vont être supprimés entre le primaire et le secondaire dès la rentrée prochaine alors que le nombre d'élèves est stable, voire en légère augmentation (+0,8%).

Au niveau national, plus de 1800 postes sont amenés à disparaître. Il est important de noter que le nombre d'Heures Supplémentaires est, lui, en forte augmentation. Le gouvernement décide donc d'employer des méthodes de patron voyou en infligeant des diminutions budgétaires drastiques à l'éducation en venant ainsi dégrader les conditions de travail des personnels et des élèves. La méthode est connue puisqu'il est utilisée dans la destruction de tous les services publics depuis 25 ans et toujours au détriment des usager·ères et des agent·es pour le plus grand profit des capitalistes vautours du secteur privé.

Des conditions de travail et d'enseignement dégradés

Ces suppressions de postes vont avoir des répercussions dramatiques sur nos élèves. En effet, la hausse automatique, et continue depuis des années, des effectifs dans les classes rendra extrêmement difficile la gestion des élèves, de plus en plus nombreux·ses, en grande difficulté. Une situation exacerbée par les différentes périodes de confinement. Alors que Blanquer fient d'assurer les personnels de son soutien et de sa reconnaissance, il aggrave les conditions de travail des personnels et s'assoie sur la mission première de notre métier, éduquer de futurs citoyen·nes libres, éclairé·es et émancipé·es.

N'oublions pas les personnels de vie scolaire, les AESH, les personnels de santé scolaire, les psyEN débordé·e·s et parfois démuni·e·s face aux manques de moyens pour gérer des situations sociales très lourdes. Or, encore une fois, aucun poste de CPE, de psyEN, d'assistant·e·s sociaux·les ne sera créé à la rentrée. Et ne parlons pas des conditions de travail indignes de nos collègues AED et AESH qui sont méprisé·e·s par le ministère.

Blanquer, fossoyeur de l'éducation nationale

Les effets d'annonces de Jean-Michel Blanquer épuisent les personnels et les familles et la colère monte, il est aujourd'hui inaudible et décrédibilisé. Les chiffres sont clairs. Depuis sa prise de fonction, le ministre est directement responsable de la suppression de près de 8000 postes. Tout montre qu'en sacrifiant le service public d'éducation sur l'autel de la rentabilité et de l'économie, Jean-Michel Blanquer renonce à préparer l'avenir et la réussite de tou·tes les élèves.

SUD Éducation 49, la CNT49, la CGT Educ'action 49 dénoncent cette vision ultra-libérale et appellent tous les personnels à nous rejoindre pour une journée de grève.

Tous·tes en grève le 25 mai pour défendre le service public d'éducation

10h AG Éducation Nationale, Salle Pelloutier, Bourse du Travail, Angers

14h Devant l'IA, Pour montrer notre opposition à la casse du service public d'éducation